

Chapitre XV – Ténèbres

Finalement, mes craintes se sont presque toutes réalisées bien qu'un faible espoir subsiste encore.

Nous avons de nouveau perdu la trace de Miya Yumi et ne sommes pas parvenus à la retrouver avant d'arriver à la capitale. Les troupes du Clan du Lion étaient omniprésentes sur les routes et des escouades de cavaliers patrouillaient à travers les Plaines des Ennuis Soudains mais nous fûmes reconnus comme des vassaux fidèles et nul ne nous ennuya autrement que pour contrôler nos identités. Kakita Shironage fit bonne contenance malgré son nouveau nom et le *mon* de l'école Hida qu'il portait encore.

Otosan Uchi est une ville véritablement imposante et l'enceinte de la Cité Interdite de laquelle dépassent les étages supérieurs du Palais Impérial forme une vision poignante. Je doute qu'un seul rokugani étranger à la ville n'ait senti son cœur se serrer la première fois qu'il a posé les yeux sur le cœur et le berceau de l'Empire.

Hametsu nous avait recommandé de nous adresser à un capitaine de la garde bien précis qui nous permettrait d'entrer dans la Cité Interdite. En soi cette simple information montrait assez à quel point la vulnérabilité apparente des Scorpions déchus relevait elle aussi des faux-semblants. Une fois à l'intérieur, parvenir au Palais Impérial fut par contre plus délicat.

Les *miharu* de la garde impériale ne connaissaient pas le *mon* de mon clan et il fallut argumenter un moment avant qu'ils acceptent de vérifier mon identité. Une fois cette procédure accomplie, nous franchîmes les barrages sans difficulté mais obtenir audience de l'impératrice ne fut pas plus aisé.

On nous accorda une entrevue pour la semaine suivante et il ne nous restait plus qu'à trouver à nous loger dans la capitale puisque notre visite n'avait rien d'officiel et que nous ne pouvions prétendre aux modalités d'accueil des invités à la cour du Fils du Ciel. Le délai avant notre audience me semblait long mais en y réfléchissant plus attentivement, j'ai réalisé que l'Impératrice devait être fort occupée et constamment obligée de recevoir la multitude de courtisans et d'ambassadeurs qui ne pouvaient abuser du temps de son époux à la santé si fragile. Une semaine semblait en fait un délai des plus brefs en considérant les choses sous cet angle...

Nous avons pu trouver à nous loger à peu de distance de la Cité Interdite, dans le district de Kanjo. L'Auberge de la Dernière Fleur de Cerisier était accueillante mais l'ambiance si légère que nous avaient tant vantés les heimin qui nous avaient renseignés semblait quelque peu forcée. Mon petit clan ne possédait pas d'ambassade à la cour et si mes deux compagnons auraient pu sans doute se faire héberger par leurs propres maisons, tous deux décidèrent de n'en rien faire.

Nous nous sommes installés mais nous n'avions pas le cœur à arpenter les jardins de l'Empereur, à visiter la capitale ou à discuter avec les courtisans et nous sommes simplement restés dans nos appartements. L'inquiétude envers ma famille et envers Hiruma Tanaka qui n'avait plus donné de signe de vie ne faisait que croître et quelque chose me disait que cette illusion de calme n'allait pas tarder à voler en éclats. Le lendemain, nous avons reçu la visite d'un fonctionnaire mineur, Otomo Jurai, qui se proposa comme guide et depuis les murailles de la Cité Interdite il nous donna un premier aperçu synthétique et assez intéressant des différents districts de la capitale. La soirée fut beaucoup plus morne car Shironage ainsi qu'Ahitaka étaient d'humeur aussi sombre que moi.

Sans vraiment le décider, nous nous sommes retrouvés le lendemain matin dans la salle commune et chacun de nous semblait attendre des autres qu'ils fassent quelque chose pour dissiper cette lourdeur qui pesait sur nos âmes. Otomo Jurai revient nous voir et nous proposa cette fois de visiter les jardins de l'empereur ainsi que certaines parties de son palais.

Je ne sais si le courtisan Otomo avait arrangé la rencontre ou si elle était véritablement fortuite mais nous eûmes ainsi l'occasion de rencontrer le nouveau daimyo des hérauts impériaux, Miya Satoshi.

Je n'avais jamais rencontré cet homme qui se présenta à nous d'une voix aimable et raffinée qui dissimulait à peine le peu de considération dans laquelle il nous tenait. En quelques phrases, il nous demanda brièvement des nouvelles de sa cousine Yumi-san et nous enjoignit délicatement de bien vouloir le renseigner si jamais nous parvenions à la retrouver. Durant tout ce temps, il ne quittait pas le *mon* de la Phalène des yeux et moi, je ne quittai pas celui des Matsu qu'il portait fièrement près du cœur. Etrange paradoxe que cet homme de paix éduqué dans une des écoles martiales les plus dures de l'empire et qui détournait l'argent de la Bénédiction de l'Empereur pour financer les ronin du Scorpion.

Les hérauts de l'Empereur, ces modèles de pacifisme et de compassion, avaient bien changé en l'espace de quelques années. Et le changement n'était pas à leur avantage.

Ceux qui le suivaient faisaient partie de sa famille mais tous arboraient leur daisho avec une fierté des plus incongrues pour des Miya.

Il ne fait aucun doute à mes yeux que Miya Satoshi-sama aurait été sensiblement moins aimable si moi et Shironage-san avions eu une renommée moins conséquente. Il nous aurait donné des ordres alors que là, cet homme qui visiblement avait tourné le dos aux valeurs des siens qu'il menait désormais vers on ne sait quelle destinée en était réduit à jouer les parents soucieux et était à deux doigts de quémander des faveurs.

Sans trop forcer la note, Shironage et moi-même avons acquiescé à sa demande. Personne n'osa aborder Matsu Ashitaka bien que Satoshi-sama se soit incliné avec un peu moins d'arrogance devant lui. Bien évidemment, nous étions prêts à lui donner des nouvelles de sa cousine... si tant est que nous parvenions à la retrouver un jour. Je vis arriver le moment où tout allait se jouer et où il allait nous demander de bien vouloir lui ramener rapidement sa parente si nous avions l'opportunité de la rencontrer...

Lorsque les premiers gongs d'alarme se mirent à résonner, nous fûmes presque soulagés bien que tout aussi surpris que Satoshi-sama et son entourage.

Il y eut ensuite une lointaine mais très violente explosion.

Un garde du palais arriva en courant et nous annonça sans même reprendre son souffle que les armées du Crabe attaquaient la capitale !

Utilisant les fameux koutetsukan, les "tortues de fer", les armées de Hida Kisada et ses alliés souillés s'apprêtaient à accoster et à prendre l'ensemble des forces du Lion à revers. Miya Satoshi resta figé quelques secondes puis, il jura de manière très grossière et nous quitta précipitamment, la main sur la poignée de son arme et ses vassaux sur les talons.

A nouveau seuls, nous avons ordonné à Otomo Jurai de nous mener jusqu'à une muraille ou une tour d'où nous pourrions au moins avoir un aperçu de la situation. Il hésita, bégaya et finit par nous faire entrer dans le pavillon de sa famille et après avoir grimpé quatre à quatre les marches qui menaient à un petit balcon, nous avons finalement pu voir l'ennemi.

Je n'avais jamais aperçu un des navires blindés que le Crabe utilise normalement contre les serviteurs du Sombre Seigneur qui veulent attaquer ses bateaux ou ses côtés et ils s'avèrent très impressionnants. Il y en avait au moins plusieurs dizaines et deux d'entre eux venaient d'accoster, dégorgeant des bataillons vêtus de gris et de bleu sombre. Pour l'instant, si les forces de l'Outremonde faisaient partie des assaillants elles n'avaient pas encore posé un pied

sur les quais. Mais en voyant les quelques dizaines de samurai aux couleurs de l'Empereur et du Lion qui convergeaient vers les assaillants, nous comprîmes que le gros des forces qui devaient défendre la capitale n'arriveraient pas à temps.

Les districts Yatoshin et Higshikawa qui bordaient la mer étaient tout ce qui séparait les assaillants du mur d'enceinte des districts privilégiés et de la Cité Intérieure.

Pendant qu'une partie des forces de Kisada laminait les quelques escouades qui tentaient de s'opposer à leur progression, mon ami Shironage attira mon attention sur l'extrémité du district Yatoshin qui formait la digue du port. Là bas, les attaquants n'étaient pas des samurai du Crabe mais des gobelins, des ogres et même des oni. D'un ton didactique, Shironage me signala l'importance tactique des massacres que ces êtres immondes perpétraient sur les habitants du district et de la panique qu'ils provoquaient.

Selon mon ami, cela permettrait aux assaillants de refouler la population vers le sud. Ainsi, les heimin en fuite généraient l'arrivée des renforts du Lion qui devraient passer par les districts ouest et pénétrer par l'autre bout de la cité intérieure s'ils voulaient affronter les assaillants ou passer par le nord et le district Teketshin.

Shironage avait compris que la véritable bataille se jouerait là bas, à Teketshin aux rues larges et propres. Celui qui parviendrait à s'en emparer pourrait facilement y déplacer ses troupes et submerger l'adversaire. Les éléments les plus lourds du Crabe qui avaient pris pied à Higshikawa n'allaient pas tarder à s'y rendre pendant que le reste de leurs forces attaquerait le cœur même de l'Empire et tenteraient de capturer ou de tuer l'Empereur.

Je n'eut même pas à me retourner pour voir ce qu'en pensait Matsu Ashitaka, je sentais sa tension aussi bien que si l'on m'avait posé un rocher sur la nuque. Et du coin de l'œil, je vis les jointures blanchies par l'effort de Shironage qui serrait la rembarde de bois et s'efforçait de demeurer calme.

Alors, je me suis tourné vers eux et nous nous sommes regardés. Nous nous sommes compris et en partant, Matsu Ashitaka a simplement dit "Teketshin".

Si nous survivions, c'est là bas, en plein cœur de la bataille que nous pourrions nous retrouver. Je les laissai partir et de mon côté, je me lançai à la recherche de l'impératrice. Otomo Jurai n'était nulle part en vue et je l'abandonnai à son sort, me précipitant vers le palais.

La panique régnait dans la demeure du Fils du Ciel mais je parvins à arracher quelques indications à divers courtisans effrayés et finalement, je pus atteindre la chambre où l'épouse de l'Empereur attendait des nouvelles de la bataille. Les gardes impériaux renaclèrent à me laisser entrer mais finalement, je fus mis en présence de Kachiko.

Il y aurait bien des choses à dire sur l'ancien clan du Scorpion et sur cette femme mais il faut reconnaître qu'elle demeurait parfaitement maîtresse d'elle-même alors que les forces de Kisada et de l'Outremonde attaquaient la capitale. Elle me reçut courtoisement mais les échanges protocolaires furent heureusement réduits au minimum et je lui remis rapidement le message de son frère.

Elle fronça légèrement les sourcils en lisant le parchemin mais elle ne dit rien et se contenta de me remercier d'une simple inclinaison de la tête, me congédiant sans ajouter un mot.

J'aurai du m'estimer déçu de son accueil je pense, mais je ne l'étais pas. J'avais simplement accepté de porter ce message et il apparaissait maintenant que quelle que soit l'issue de la bataille en cours, le trône impérial ne pourrait pas faire grand-chose en ce qui concernait les Parchemins Noirs.

Je demurai un moment seul dans les couloirs du palais, cherchant à rassembler mes esprits. Nous n'avions pas trouvé Miya Yumi et le Heaume de Kenshin était soit avec elle, soit perdu quelque part dans l'Empire. Les Parchemins Noirs étaient tous ouverts, sauf un qui ne semblait pas avoir été découvert. La capitale était une fois de plus assiégée.

Je n'étais rien de plus qu'un fétu de paille parmi des millions d'autres, emporté par la tempête. Nous ne pouvions rien faire si ce n'est combattre et rien ne nous permettait même d'affirmer que ce combat serait utile.

Faute de mieux, il me fallait rejoindre mes amis et affronter les assaillants, avec la perspective de devoir certainement sacrifier ma vie pour protéger un empereur malade et une impératrice traîtresse.

Lorsque je me suis décidé à quitter le palais, j'avoue que je n'avais plus que des cendres à la place du cœur. Je n'avais même pas montré à l'impératrice la soit-disant formule d'encens élaborée par son frère. Parce que mon cœur me disait que cette femme ne saurait pas quoi en faire et que de toute manière, il était déjà bien trop tard.

L'Outremonde et le Crabe frappaient le cœur même de l'Empire et il ne me restait plus qu'à livrer un dernier combat.

Un combat futile parce que je savais devoir ne pas y survivre. Et avec ma mort, mon épouse se retrouverait seule à diriger un clan insignifiant pendant que l'Empire s'enfoncerait dans le chaos.

En attendant l'arrivée du Sombre Seigneur, qui recouvrerait la liberté et tout son pouvoir dès l'ouverture du dernier des Parchemins Noirs Dans quelques jours, dans quelques mois... ou dans quelques minutes.

La poterne que j'empruntai pour sortir était encore ouverte alors que des légionnaires impériaux faisaient retraite pour se retrancher au palais et y opposer une dernière résistance aux côtés des gardes *miharu*. Les samurai qui gardaient cette issue me regardèrent comme on regarde un homme déjà mort alors que je leur demandai de me laisser le passage mais ils me laissèrent aller à la rencontre de mon destin.

L'orgueil m'avait mené jusqu'à la fondation d'un clan mineur qui allait disparaître après quelques années d'existence.

L'orgueil m'avait mené sur les routes, me soufflant que Megumi kamisama m'appréciait et me protégeait alors que je devenais un homme célèbre, respecté, admiré.

Et finalement, l'orgueil m'avait mené jusqu'ici, pour que mes yeux s'ouvrent enfin et que je me rende compte à quel point mes actes aussi héroïques soient-ils n'avaient en fait eu aucune importance. L'Arbre de Vie, Shiro Kuni, L'île du démon... tout cela n'avait fait que repousser de quelques mois ou quelques jours l'inévitable.

Et des gens bien plus puissants que moi s'étaient entredéchirés jusqu'à provoquer la déflagration ultime.

Oui, mieux valait mourir aujourd'hui, dans l'anonymat et la honte d'une bataille perdue d'avance plutôt que d'assister aux derniers sursauts d'un empire si empressé de s'autodétruire qu'il n'attendrait même pas que son nouveau maître sorte de sa tombe maudite pour venir le réclamer.

J'étais dans un tel état à ce moment précis que j'avoue n'avoir que des souvenirs confus de ce qui suivit. Je me rappelle des bribes de tous les combats que j'ai livrés ce jour là. Contre les samurai du Crabe et leurs alliés. Je me rappelle les éclairs blancs et glacés de Papillon de Lune, l'odeur du sang, les cris, les râles, les visages horribles et la puanteur de l'Outremonde... Je crois que j'étais déjà très loin de ce champ de bataille, que mon âme était à un souffle de se ruer vers le Meido et qu'il ne manquait qu'un coup, une lame pour qu'elle puisse prendre son vol.

C'est mon ami Shironage qui m'a sorti de cette étrange transe de mort et de défaite. Lorsqu'il y parvint, je me retrouvai tout à coup sans savoir comment j'y étais arrivé dans un bâtiment abandonné et partiellement détruit.

Shironage et Ashitaka étaient tous deux présents et couverts de blessures. Le samurai Matsu ne semblait pas possédé par le Légat mais je comprenais bien mieux tout à coup ce que l'on pouvait ressentir lorsque l'on oubliait jusqu'à sa nature même au coeur de la bataille. Le désespoir m'avait envahi comme l'esprit enragé du guerrier anonyme s'emparait du samurai Matsu.

Shironage m'expliqua que la bataille était perdue d'avance. Hida Kisada avait su prendre d'assaut le palais impérial tout en maintenant à l'écart les forces du Lion. S'il parvenait à les contenir assez longtemps pour éliminer l'Empereur, la lignée Hantei disparaîtrait une fois pour toutes.

Et ensuite... le chaos ne ferait que croître.

Shironage me montra une autre personne blottie dans un coin de la pièce. Un moine qui berçait doucement un enfant dans ses bras.

Mon ami m'expliqua que le bébé, la petite fille, était une enfant de la famille Otomo. Que d'après le moine, elle portait une marque de naissance indiquant une grande destinée.

Et surtout, qu'elle était la nièce d'Otomo Banu, lui-même cousin de notre empereur.

Un bébé innocent, incapable même de se rendre compte de son importance.

Mais alors que le palais impérial n'allait pas tarder à tomber, elle était peut-être la seule héritière potentielle de la lignée Hantei qui ne soit ni morte, ni retranchée dans un bâtiment assiégé par le Crabe.

Le moine, Kôrogi, avait supplié mes compagnons de l'aider à mener l'enfant jusqu'à Kyuden Seppun. Là bas, parmi ses cousins, elle serait plus en sécurité qu'entre les mains de n'importe quel daimyo.

Matsu Ashitaka retroussa les lèvres en entendant ce résumé de la situation mais il ne broncha pas outre mesure. Je pense qu'il aurait certainement préféré confier l'enfant à sa propre famille, à Matsu Tsuko qui menait à quelque distance de là les armées du Lion. Mais, homme honorable, il savait aussi qu'il serait plus approprié de la confier aux Seppun, ses cousins.

Il me semblait, et je pense que mes deux compagnons partageaient cette analyse, qu'il serait sans doute plus utile de mettre à l'abri une héritière potentielle du trône d'émeraude plutôt que de combattre les forces de Kisada et ses alliés maudits. Les soldats du Lion étaient certainement plus nombreux que les assaillants mais l'analyse tactique de Shironage s'était avérée juste et Matsu Tsuko aurait fort à faire pour repousser l'ennemi. Le palais impérial tomberait probablement bien avant qu'elle ait pu changer le cours de la bataille.

Nos trois existences étaient sacrificiables car nous étions samurai, mais il restait encore à faire en sorte que notre sacrifice serve à quelque chose.

Sortir de la capitale s'avéra être une expérience des plus éprouvantes. Il y avait les armées qui s'affrontaient mais parmi les rues et les maisons, leur affrontement avait rapidement dégénéré en une série d'embuscades et d'escarmouches. Les samurai du Crabe rompus aux tactiques les plus insolites et aux combats en intérieur donnaient beaucoup de fil à retordre aux armées du Lion plus familières des affrontements à découvert ou des sièges en bonne et due forme. Si seulement Matsu Tsuko avait pu disposer davantage d'hommes face à la mer, les stratégies du Lion auraient pu permettre de repousser les attaquants...

A la confusion de ces combats ou l'on s'entretenait pour un carrefour ou une poterne, il fallait ajouter la panique de la population. Si les guerriers du Crabe se concentraient sur les objectifs énoncés par Kisada, leurs alliés quant à eux massacraient tout ce qui leur tombait sous la main et génaient bien plus les forces loyalistes en semant la terreur qu'en les affrontant directement. Les gobelins et les oni s'en donnaient à coeur joie et s'acharnaient sur des gens sans défense pendant que les morts-vivants exterminaient méthodiquement tout ce qui se dressait sur leur

chemin. A plusieurs reprises, nous n'avons pu faire autrement que d'écouter notre horreur et nous avons affronté et défait plusieurs créatures corrompues alors qu'elles commettaient des atrocités dont le souvenir me hantera encore longtemps.

Mais nous ne devions pas perdre notre objectif de vue et nous avons fait au mieux pour forcer le passage en protégeant le moine et son fardeau. Il nous a fallu un moment pour parvenir à rejoindre ce qui semblait être les lignes du Lion et fort heureusement, il nous fut aisé de prouver que nous n'étions pas alliés au Crabe.

Nous avons quitté la capitale de l'Empire, sans montures et couverts de blessures. Depuis le ciel, un oiseau ne nous aurait pas distingué au sein des heimin qui encombraient la route et fuyaient aussi vite qu'ils le pouvaient, les bras chargés par leurs enfants en bas âge, un peu de nourriture ou quelques possessions de valeur. Personne, absolument personne ne semblait croire que les forces du Lion puissent vaincre.

Je me rappelle très bien les regards que nous avons échangés avec Ashitaka et Shironage. La soif du combat, l'espoir d'une mort honorable l'épée à la main nous taraudaient.

A un moment, nous nous sommes arrêtés pour reprendre un peu nos forces. Blessés, épuisés, affamés, nous avons besoin d'un peu de répit.

Nous ne sommes pas restés longtemps sur le bas-côté de la route avant de repartir mais nous n'avons pu nous empêcher de tourner nos regards vers Ootosan Uchi.

Vers la bataille qui se poursuivait. La fumée des incendies et les colonnes de pauvres gens qui quittaient la ville et tentaient d'échapper aux escouades de harcèlement de Kisada.

J'espère que notre empereur aura pu prendre la fuite mais j'en doute. Malade, entouré de traîtres, peu apprécié de son peuple, il ne peut guère compter que sur sa garde personnelle et celle-ci va devoir justement accomplir son ultime devoir aujourd'hui.

Non, après quatre ans de règne, j'ai honte de dire que notre souverain a surtout fait la preuve qu'il n'était pas à la hauteur de ses prestigieux prédécesseurs.

Peut-être est ce pour cela que j'ai hésité à demeurer à ses côtés en ce jour sombre.

Sans doute...

J'ai plus d'une fois affronté la mort et à plusieurs reprises, j'ai été bien près de succomber au combat.

Je me suis engagé à fond dans cette quête futile et j'ai combattu les forces du Crabe, les brigands et les maraudeurs du Sombre Seigneur partout où je les ai croisés.

Aujourd'hui, nous quittons la tête basse cet endroit. Je n'oublierai jamais ce spectacle terrible, comme une illustration de mes craintes les plus sombres.

J'aimerais dire que je reviendrai ici.

J'aimerais dire que peut-être il me sera donné une occasion de combattre et d'aider un représentant de la lignée Hantei à reconquérir ce trône deux fois usurpé.

Mais j'ai du mal à m'en convaincre moi-même.